

Strasbourg, le 18 décembre 2024

## EXAMENS D'ENTRÉE — ÉPREUVE DE CULTURE GÉNÉRALE

Vous trouverez ci-dessous le sujet de l'épreuve de culture générale. Cette épreuve doit être déposée en ligne sur le logiciel de scolarité Taïga <https://taiga.archi.fr/taiga/cnd/pages/?ce=hear> avant le 2 avril 2025 à 23h59. \*

\* Elle ne sera prise en compte que si vous êtes présélectionné.e sur la base de votre dossier de travaux.

### ✓ SUJETS DE L'ÉPREUVE DE CULTURE GÉNÉRALE

Dans le cadre de cette épreuve de culture générale, choisissez un des deux sujets proposés ci-dessous. Vous rédigerez un texte de forme libre de **deux pages maximum**.  
Merci de respecter cette contrainte et de bien joindre ce texte à votre dossier.

Le jury que vous rencontrerez lors de l'épreuve orale (30 minutes) aura pris connaissance de ce texte en amont et reviendra avec vous sur son contenu.

---

#### SUJET 1

Évoquez une œuvre ou un.e artiste. Expliquez comment elle.il vous inspire et ce qu'elle.il vous apporte dans vos propres productions artistiques.

---

#### SUJET 2

Réagissez de manière personnelle aux deux références qui vous sont proposées ici. Comment peuvent-elles nourrir ou recroiser votre réflexion et votre pratique plastique ?

1/ Sol LeWitt, « Lettre à Eva Hesse », 14 avril 1965, traduite de l'anglais (États-Unis) par Catherine Vasseur, dans Sol LeWitt, cat. exp., Éditions du Centre Pompidou-Metz, Metz, 2012, p. 198-199.

« Chère Eva,

*Cela va faire quasiment un mois que tu m'as écrit, et peut-être as-tu oublié quel était ton état d'esprit (quoique j'en doute). Tu ne changes pas et, fidèle à toi-même, tu ne le supportes pas. Non ! Apprends à dire au monde : "Va te faire foutre !" une fois de temps en temps. Tu en as le droit. Cesse un peu de penser, de t'inquiéter, de te méfier, de douter, de t'effrayer, de peiner, d'espérer une issue facile, de lutter, de te cramponner, de t'embrouiller, de gratter, de griffer, de marmonner, de bafouiller, de grogner, de te rabaisser, de broncher, de marmotter, de grommeler, de miser, de culbuter, d'écumer, d'escalader, de trébucher, de tramer, de rouspéter, de pleurnicher, de te lamenter, d'affûter, de désosser, de déconner, de pinailler, de chicaner, de compisser, de trifouiller, de t'emmerder, de te leurrer, de moucharder, de cafarder, de poireauter, de tâtonner, d'abominer, de payer, de scruter, de percher, d'entacher, de trimer, de trimer encore et encore. Arrête – et contente-toi de FAIRE !*

*D'après ta description, et d'après ce que je sais de ton travail antérieur et de tes capacités, ton travail semble très bon. "Dessin-propre-clair mais dingue comme des machines, en plus grand et en plus vigoureux... véritable non-sens". Ça m'a l'air bien, formidable – du véritable non-sens. Va plus loin. Encore plus de non-sens, encore plus de folie, encore plus de machines, encore plus de seins, de pénis, de chattes, de ce que tu veux – fais foisonner tout ça avec le non-sens. Essaie de titiller cette chose en toi, ton "humour bizarre". Tu appartiens à la part la plus secrète de toi-même. Ne te préoccupe pas de ce qui est cool, fais ce qui selon toi n'est pas cool. Fabrique ce qui t'est propre, ton propre monde. Si tu as peur, fais-en quelque chose qui t'aïlle – dessine et peins ta peur et ton anxiété. Et cesse de te préoccuper de ces choses grandes et profondes telles qu'"opter pour un but et une manière de vivre, l'approche cohérente d'une finalité même impossible ou d'une finalité même imaginaire". Tu dois t'entraîner à être stupide, bête, irréfléchie, vide. Alors tu seras capable de FAIRE !*

*J'ai grande confiance en toi et bien que tu te tourmentes, ton travail est très bon. Essaie un peu de faire du MAUVAIS travail – le pire qui te vienne à l'esprit et vois ce qui se passe, mais surtout détends-toi et envoie tout au diable – tu n'es pas responsable du monde – tu es seulement responsable de ton œuvre – donc FAIS ÇA. Et ne pense pas que ton œuvre doive se conformer à une quelconque forme, idée ou saveur préconçue. Elle peut être tout ce que tu veux qu'elle soit. Mais si la vie était plus facile pour toi en arrêtant de travailler – eh bien arrête. Ne te punis pas. Je pense toutefois que c'est si profondément enraciné en toi qu'il devrait t'être plus facile de FAIRE ! Quelque part, malgré tout, il me semble que je comprends ton attitude, parce que je traverse parfois un processus similaire. Je suis pris dans une "Angoissante Réévaluation" de mon travail et je change tout autant que possible = je déteste tout ce que j'ai fait, et j'essaie de faire quelque chose d'entièrement différent et de meilleur. Peut-être ce genre de processus m'est-il nécessaire, parce qu'il me pousse à avancer. Le sentiment que je peux faire mieux que la merde que je viens de faire. Peut-être as-tu besoin de ton angoisse pour accomplir ce que tu fais. Et peut-être que cela t'incite à mieux faire. Mais c'est très douloureux je le sais. Ça irait mieux si tu avais assez confiance pour faire le truc sans même y penser. Ne peux-tu laisser "le monde" et "l'ART" tranquilles et aussi cesser de flatter ton ego. Je sais que (comme n'importe qui) tu ne peux travailler que jusqu'à un certain point et que le reste du temps tu es livrée à tes pensées. Mais quand tu travailles ou avant de travailler tu dois vider ton esprit et te concentrer sur ce que tu fais. Après que tu as fait quelque chose, c'est fait et c'est comme ça. Au bout d'un moment, tu peux voir que certaines choses sont meilleures que d'autres, mais tu peux voir aussi dans quelle direction tu vas. Je suis sûr que tu sais tout cela. Tu dois aussi savoir que tu n'as pas à justifier ton travail – pas même à tes propres yeux. Bon, tu sais que j'admire grandement ton travail et que je ne comprends pas pourquoi il te tracasse autant. Mais tu peux voir ce qui va suivre et moi non. Tu dois aussi croire en tes capacités. Je crois que c'est le cas. Alors tente les choses les plus outrageantes que tu peux – choque-toi toi-même. Tu as en ton pouvoir la capacité de tout faire.*

*J'aimerais voir ton travail mais je me contenterai d'attendre août ou septembre. [...] Dis-moi comment se déroulent les expositions et ce genre de choses.*

*Mon travail a changé depuis que tu es partie et il est bien meilleur. Je ferai une exposition du 4 au 9 mai à la Daniels Gallery, 17 East 64th Street [...], j'espère que tu pourras être là.*

*Mon affection à tous les deux, Sol »*

2/ Eva Hesse, Untitled (Seven Poles), 1970, fibre de verre renforcée sur polyéthylène et fil d'aluminium, 7 éléments, hauteur 188 à 282 cm, diamètre 25,5 à 40,5 cm chaque, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

